



# LIVRES

PAR MARIE AKAR GAZETTE@GAZETTE-DROUOT.COM

**Amédée Ozenfant.** Le catalogue raisonné de l'œuvre peint rend hommage à l'artiste aux compositions très architecturées, au théoricien de l'après-cubisme et au fondateur de revues d'art.



## À LIRE

*Amédée Ozenfant, 1886-1966, catalogue raisonné de l'œuvre peint, par Pierre et Margaret Guénégan, Lanwel & Leeds Ltd, bilingue français-anglais, relié sous étui, 24 x 32,5 cm, 560 pp., 2013, Prix : 180 €.*

Ce livre est le fruit des recherches de Pierre Guénégan et de plusieurs spécialistes. Expert en tableaux modernes près la cour d'appel de Paris, consultant près les douanes françaises, on lui doit les catalogues raisonnés de l'œuvre peint de Serge Charchoune et de René Rimbart. Il prépare actuellement celui de Séraphine de Senlis. Établir un catalogue raisonné est une entreprise de longue haleine, qui requiert patience, précision et rigueur afin d'inventorier toutes les œuvres d'un artiste, d'en fournir les illustrations, d'en nourrir des notices détaillées. Dans cet ouvrage, la démarche scientifique n'exclut pas l'approche sensible. Amédée Ozenfant apparaît dans toute son humanité grâce à une biographie particulièrement étoffée et une mise en pages mêlant reproductions et photographies de l'artiste. Né en 1886 à Saint-Quentin, Ozenfant s'inscrit à 18 ans à l'École municipale de dessin. Il s'installe bientôt à Paris, où il fréquente l'Académie de la palette, et rencontre de nombreux artistes. À 22 ans, il expose à la Société nationale des beaux-arts, puis voyage en Russie et en Italie. En 1915, il fonde la revue *L'Élan*, à laquelle collaborent Matisse, Picasso, Gleizes, Metzinger, Lhote, Apollinaire, Max Jacob, Derain, situant Ozenfant au cœur du bouillonnement intellectuel et artistique de son temps. Dans ses recherches formelles, et ce qu'il va nommer « le purisme », il s'intéresse à la composition, à la couleur et à la représentation stylisée d'objets du quotidien :

« La pureté [...], c'est [...] l'intensité obtenue par le moins grand nombre de gestes possibles [...] Le purisme n'est pas une esthétique, mais l'épuration du langage plastique [...] », écrira-t-il. Ses réflexions s'enrichissent de celles de Le Corbusier, dont il fait la connaissance en 1917. Ils mettent en commun leur formidable appétit de nouveauté, rédigent à quatre mains *Après le cubisme*, exposent ensemble en 1918, fondent la revue *L'Esprit nouveau* en 1920. Mais ils se brouillent définitivement en 1925. Après avoir enseigné dans son atelier parisien – il a marqué des créateurs dont l'affichiste Cassandre –, puis à l'Académie moderne de Londres, il s'installe à New York et fonde, en 1939, l'Ozenfant School Fine Art. À son retour en France en 1955, il habite sur les hauteurs de Cannes, où il restera jusqu'à sa mort en 1966, et continue de donner des cours tout en poursuivant son œuvre personnelle. Si ses tableaux connaissent un réel succès aux États-Unis, la reconnaissance d'Ozenfant en France tarde à venir, malgré l'organisation par Jean Cassou de plusieurs expositions.

### DE VIBRANTS HOMMAGES

À partir de 1960, Katia Granoff montre son travail qu'elle apprécie sincèrement, « des paysages réalisés lors de son voyage en Russie en 1913 teints de spiritualisme aux œuvres ultimes de 1966 tendues vers un dépouillement absolu ». Les contributions des autres spécialistes, ainsi que des documents variés dont des reproductions



tions en fac-similé d'ouvrages et de revues, éclairent les principes esthétiques d'Ozenfant et achèvent de replacer l'homme dans son époque. Pour Marc Larock, petit-neveu de Katia Granoff et directeur de la galerie Larock-Granoff, il est temps d'«apprécier la peinture d'Ozenfant en sa diversité apparente et son unité réelle». Dans sa préface, Serge Lemoine souhaite que cet ouvrage replace «au premier plan [...] l'un des plus grands artistes français du XX<sup>e</sup> siècle». Eric Mouchet s'attache à démêler les apports mutuels entre Ozenfant et Le Corbusier dans leur production picturale, tandis que les témoignages

de Denise Boulet-Dunn et de Viveca Bosson, fille du peintre suédois Erik Olson, rendent hommage à l'ami et au théoricien. Dans son introduction au catalogue raisonné, qui débute avec *Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus vers 1901-1904*, et s'achève sur *Pichet sur fond rouge* en 1966, Margaret Guénégan expose la manière dont a été élaborée cette somme – recherche, analyse, compilation des documents, souvent inédits. Ouvrage de référence, ce livre n'en est pas moins d'une lecture plaisante. À noter pour les amateurs, Pierre Guénégan prépare pour 2014 le catalogue raisonné de l'œuvre sur papier. ●

Amédée Ozenfant, *Maroc*, 1919, huile sur toile, 81 x 100 cm. Musée Cantonal d'Art Lugano. DR

...